

Il fut ponctuel, toujours le premier à son poste et le dernier, et quand un accident se produisit, je vous jure, allez ! que ce n'était pas sa faute.

Un an après ou environ, le chantre qui avait pris sa succession tomba malade.

Voilà le curé bien embarrassé ! Sans doute, vu les circonstances, il pouvait se contenter de dire une messe basse. Hé ! oui, sans doute.

Le nôtre se proposait d'aller à la ville voisine, louer un chantre d'occasion mais juste au moment où il prenait son chapeau et sa canne, Guiraud entra, Guiraud en personne.

— C'est le bon Dieu qui vous amène, mon cher Guiraud dit le pasteur en lui serrant vigoureusement la main.

— C'est le bon Dieu, en effet, monsieur le curé, puisque tout vient de lui. Il m'a donné un enfant, un garçon, et il faut, un baptême.

— Vous aurez le grand carillon, l'église sera illuminée, pour le fils du maire enfin l'on ne ferait pas plus de pompe... Êtes-vous de service sur la ligne, dimanche prochain ?

— Non, monsieur le curé.

— Bravo, mon cher Guiraud ! vous vous installerez au lutrin comme autrefois vous me chantiez la messe, et ne vous occupez point des frais du baptême.

— Je tâcherai d'être en voix dimanche, monsieur le curé.

— Vous êtes un brave homme, Guiraud.

— Parbleu ! dit celui-ci finement, ce sont les bons curés qui font les bons paroissiens.

Le dimanche, Guiraud était au banc du chœur, encouragé par la sympathie unanime. *Introuit. Kyrie, Gloria, et les Amen, et les Cum Spiritu tuo, il lança tout cela brillamment sans la moindre faute, en virtuose toujours sûr de lui-même.*

Mais on est point parfait ; il avait veillé une partie de la nuit, et pendant le sermon, il s'endormit avec volupté, il y perdit plaisir et profit, car le prédicateur ce jour-là fut extraordinairement pathétique. Seulement, il dormit si bien comme compensation !

Sojet aux rêves par tempérament, il rêva. Il se croyait à la gare, les voyageurs allaient, venaient, les trains passaient, et tout effaré, il se hâtait de faire descendre et monter le monde actif, poussant bousculant même les retardataires. Or voilà, comme le prône finissait, lui Guiraud, s'imaginant entendre le sifflet qui annonçait le passage du train omnibus de Paris à Bordeaux. Ah ! pour le moment, son esprit était loin de la messe ! Un clerc dut le réveiller en le poussant énergiquement du coude.

— *Credo in unum Deum, psalmodia le curé.*

Guiraud, encore à moitié endormi, continuait son rêve. Il sortit du banc et se précipita dans le chœur qu'il prenait sans doute pour le quai de la gare, et là, d'une voix retentissante, il cria à plusieurs reprises, comme s'il avait eu des wagons sous les yeux :

— En voiture, les voyageurs pour la ligne de Bordeaux !... Les voyageurs pour la ligne de Bordeaux en voiture !

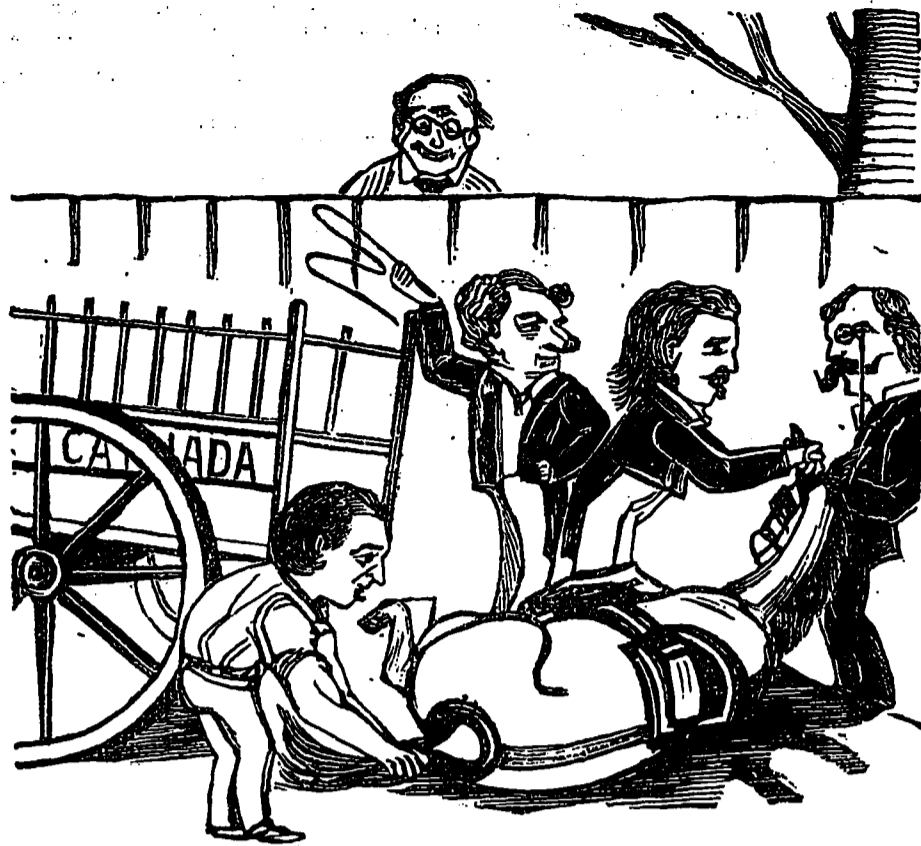
Si les Pères du concile de Nicée avaient été là, ils n'auraient pas reconnu leur *Credo*. Paris, Bordeaux, ce ne sont pas des termes bien canoniques. Mais les assistants comprirent la confusion qui s'était faite dans l'esprit de Guiraud ; et tout en riant aux éclats, ils réparèrent l'erreur en entonnant à sa place le *factorem caeli et terrae*.

— Eh ! eh ! vous avez fourché, mon cher Guiraud, lui dit le curé à la sortie de la messe.

— Que voulez-vous ? répliqua gaillardement le chantre, s'il n'est pas de *chagrin* qui ne bronche, vous le voyez, il n'est pas non plus de train qui ne déraile.

Dans une brasserie du quartier des Martyrs, on cause entre bohèmes de la politique en général et de la fragilité des ministères en particulier.

— Moi, s'écrie notre confrère V..., en tirant de sa poche une forte liasse de papiers timbrés, je ne connais qu'un ministère inexpugnable et immortel... c'est... le ministère d'huissiers.



UN ACCIDENT !

Langevin.—Décidément cette vieille Ross est fourbue et ne pourra plus nous servir.

Chapleau.—Ce que nous avons de mieux à faire c'est de la dételier et de tâcher d'en trouver une autre !

Au ministère Ross & Cis.—Désolés, messieurs, mais en présence des circonstances actuelles, je ne vous fais plus une copie de crédit.—*Province de Québec.*

Poète Tétu.—O Tétu, je ne te connais pas, mais je m'enivrais de tes poésies et depuis que tu n'en fais plus, je me meurs !—*Azilda.*

J H N R.—La maîtresse de pension veut vous augmenter d'un louis parce que vous mangez trop. Elle propose cependant de vous donner à chaque repas un grand pot de chiard de deux gallons, que vous pourrez manger tout entier, mais vous serez rationné pour les plats fins et le dessert.—*Zaire.*

A TRAVERS MONTRÉAL.

MARIAGE.—La semaine dernière à la chapelle de la *Minerve* a été célébré le mariage entre M. Lemonde Eouyer et Demoiselle *Lapresse*.

L'assistante était peu choisie car les fiancés ne jouissent pas d'une très bonne réputation.

M. Bosse Dansereau conduisit Demoiselle *Lapresse* à l'hôtel et Respectable Dame *Minerve* donnait son bras au fiancé.

Après la cérémonie célébrée par M. Vanasse, l'allocution d'usage fut prononcée par Ven. Taillon qui souhaita aux nouveaux époux bonheur et beaucoup d'enfants pour la plus grande prospérité des pendants.

Parmi les enfants de chœur M. Tétu brûlait l'encens. La mariée est affreuse et le mari est loin d'être beau ; on frémit à la pensée des avortons que va produire cet accouplement hideux.

Parmi les invités on remarquait une députation de St Jean-Baptiste de Rouville composée de MM. Adrien Collet marchand, Goulet, Dr Beique notaire Hade ! puis MM. Goulet père marchand, James Gadebois (de St-Hilaire); Dr Tauvoier, Dr Martel ex m. p. p. (de Chambly); Etienne Poulain ex m. p. p. (de Marieville) et Capt. Ohignon (de Longueuil) major au 84^{ème}. Hon. Beaubien ex m. p. p. Leblanc, Peltier, le barbier de l'hôtel Jacques-Cartier, Charette, A. J. Prefontaine, Dr J. E. Perrault, J. R. Brillon, J. A. Huot etc, etc.

Le soir il y eut un petit bal et M. H. Berthelot fit danser les invités aux sons du violon.

Le nouveau couple est parti en voyage dans l'ouest. Il n'ira pas jusqu'à Régina !

Le Ladébanche pendard du *Violon* montre sur sa dernière caricature ce qu'il appelle le linge sale du parti libéral ; le *Canard* avait déjà eu depuis longtemps l'idée d'exposer sur sa gravure le linge sale des pendants, seulement la gravure était trop petite, et la place aurait manqué pour contenir tout ce dégoutant butin !

L'autre jour chez Bitaillon (département des bains) une jeune femme vient trouver un des garçons,

— Dites-moi, savez-vous si mon mari est ici ?

— Je ne sais pas madams... Je ne connais pas monsieur votre mari... Puis après une pause il ajoute :

— Il y a là une douzaine de messieurs... Si madame veut, on va lui ouvrir les cabines... Elle rencontrera son mari !...

De profundis ! Le ministère crève ! Que mettra-t-on sur son tombeau ? Oh ! simplement ces vers de Malherbe ! Et *Rosse* il a vécu ce que vivent les rosses ! L'espace d'un matin !

A la Cour du Recorder :

Le recorder.—Vous vous plaignez d'avoir été battu par le prévenu que voilà !

Le plaignant.—Oui, votre honneur, il m'a donné des coups de pied dans le ...

Le recorder.—Asseyez-vous sur ce mot.

PARISIENNERIES

Madrigal à une jolie chapelière :

De tout notre pays, ô charmante Antoinette, Ton magasin est le plus beau. Mais comment espérer de vendre un chapeau, Puisqu'à tous les passants tu fais perdre la tête.

Il y a quelques mois, dans un cercle que je nommerai pas, un monsieur qui taillait la banque est pris en flagrant délit de jeu. On le chasse.

Un des joueurs qui pontait, le plus honnête homme du monde, d'ailleurs, se tourne alors vers le voleur et lui dit avec une légère nuance de désappointement :

— Vous avez bien fait... vous avez bien fait, c'est évident. Mais est-ce que vous n'avez pas peur de tuer la partie ?

A rapprocher de ce mot d'un vieux joueur impénitent : — J'aime mieux jouer avec les voleurs qu'avec les veinards.

Les premiers me laissent gagner quelquefois, les seconds jamais.

Calino reçoit des nouvelles de Madagascar. La lettre est datée de Manjakandrianombana...

— Pourquoi ont-ils des mots si long, là-bas ? demande quelqu'un.

— Voilà, fait Calino : c'est un pays où il n'y a rien à faire, on dit deux ou trois mots, et cela tue le temps...

A dîner, chez la duchesse. — Ne trouvez-vous pas, monsieur Boireau, qu'il fait un peu chaud dans cette salle à manger ?

— C'est à ce point, duchesse, que je regrette presque d'avoir mis des chaussettes de laine !

Quand X..., un banquier bien connu, eut les yeux dessillés, quand il comprit que le scandale de la vie de sa femme était réellement trop public, il fit ce qu'il aurait dû faire plus tôt, il demanda le divorce.

Voulant lui porter ses consolations, son ami B... vint le voir dans cette pénible circonstance.

— Ah ! si tu savais, mon cher, s'écrie-t-il, toute la part que j'ai prise à ce qui t'arrive.

— Comment ! fait brusquement X..., toi aussi ?

Un bohème, criblé de dettes, a le malheur d'attraper la gale. Ennuyé d'abord, il se console bientôt, et c'est avec un sourire machiavélique qu'il dit à son concierge. — Vous pouvez laisser monter mes créanciers... maintenant, j'ai quelque chose à leur donner.

COUACS

Entre bou'evardiers : — Eh bien ! ce pauvre Désormeaux est mort !

— Oui, il s'est éteint tout doucement, il a gardé sa connaissance jusqu'au bout.

— Entre nous, il lui était difficile de faire autrement, il vivait avec elle depuis vingt deux ans !

Le jeune Gontran raconte ses exploits cynégétiques.

— Figure-toi, mon cher, qu'à la dernière chasse j'ai tué une biche dix-cors

Entre petites dames un soir de pluie :

— Que c'est embêtant ce temps là !

— On est tout trempé !

— Oh ! si ce n'était que ça... Mais quand on a un parapluie ouvert sur la tête personne ne voit si vous êtes jolie !...

Entre jeunes filles :

— Comment tu consens à épouser un homme qui n'a plus de dents !

— Bast ! j'en ai pour deux !

Le monde où l'on ne se donne pas de coup de pied.

Un gommeux offre ses hommages à une petite danseuse de ballet :

Oh ! mademoiselle, de quelle superbe mollet vous a gratifié la nature !...

— N'est-ce pas que c'est dommage de le montrer à tout le monde !...

Chez la comtesse de Santa-Grue.

— Madame, votre fille a disparu, c'est le cocher qui l'a enlevée.

— Le cocher l'a enlevée ! Mais alors qui va me conduire au bois cet après-midi ?

Dans une auberge.

Vivier avec douceur :

— Monsieur l'hôte hier, je vous serai très obligé de vouloir bien faire enlever, ce soir, une partie des toiles d'araignée dont ma chambre est tapissée... On enlèvera le reste demain à loisir !

Sur le boulevard.

Un vieux orieur de plans de Paris sent sa voix dominée par celle d'un jeune vendeur de journaux.

Il se tait, laisse finir l'autre, puis sévèrement :

Vous saurez, lui dit-il, qu'on ne orle jamais deux à la fois !... oh donc avez vous été élevé ?

Cynisme.

Un patron-Couvreur affirmait qu'il n'employait que des ouvriers célibataires.

— Comme cela, disait-il, j'évite les pensions viagères aux veuves !

Adorable... mais bien humain.

Champoiseau à des amis à dîner. Au dessert, tous les invités s'accordent pour féliciter leur hôte sur l'excellence de ses vins.

— Et encore ! s'écrie étourdiment Mme Champoiseau, très flattée du compliment : je suis loin de vous avoir donné ce que j'ai de meilleur !

Un vieillard de quatre-vingt-douze ans à une vénérable dame "plus jeune" de six mois :

— Ah ! chère madame, nous ne sommes plus jeunes !

— La vieille, très froissée :

— Parlez pour vous !

Au Paradis terrestre :

Adam.—Maintenant, ma chérie, à votre tour, embrassez-moi.

Eve.—Oh ! je n'ose pas !...

Adam (câlin).—.....

(Un silence).

Eve.—Je vous assure, Adam, que vous êtes le premier homme avec lequel ça me soit arrivé !

Dans un salon.

On cause des nouveaux produits explosifs. Le plus dangereux ? demande une jeune personne à un vieux chimiste.

— Madame, dit celui-ci, c'est sans contredit le "froufrouminate" de saint...